

4^{ème} Dimanche de l'Avent

« Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse. »

Frères et Sœurs,

En ce quatrième dimanche de l'Avent, nous retrouvons Saint Joseph. Nous ne le trouvons pas beaucoup dans l'année liturgique. Nous le trouvons lors de ses deux fêtes liturgiques le 19 mars et le 1^{er} mai, nous le trouvons dans le temps de l'Avent, une année sur trois où l'on nous rapporte l'épisode du songe de Joseph. Nous l'avons encore un petit peu dans le temps de Noël, où, selon les années liturgiques, nous est racontée la fuite en Égypte. Bref, nous sommes plus habitués à prier Saint-Joseph ou bien pour trouver une maison, ou bien comme le patron de la bonne mort ou bien comme le gardien de l'Église. Bien sûr tout ceci est important et il est remarquable qu'avec aussi peu d'écrits dans la Bible le concernant, il soit autant prié par le Peuple de Dieu dans les domaines que je viens d'évoquer. Je voudrais aujourd'hui regarder avec vous la figure de Saint-Joseph comme un maître de vie spirituelle. Et dans un premier temps, je voudrais regarder avec vous Joseph comme un homme disponible.

Sur ce premier point Saint-Joseph est pour nous un modèle : il est disponible à Dieu, au projet de Dieu et donc aux autres. Nous voyons bien qu'il ne cherche pas à accomplir son propre projet. Son propre projet est le mariage avec Marie. Mais lorsqu'il se rend compte que Marie est enceinte et qu'en toute logique humaine il prend la résolution de la répudier, l'ange du Seigneur lui apparaît en songe pour lui révéler la nature réelle de l'enfant que porte Marie. Dès lors, Joseph abandonne son projet de répudiation et s'exécute en obéissant à ce que l'ange de Dieu lui dit, à savoir garder son épouse. Saint-Joseph est pour nous un modèle. Il ne cherche pas à aller au bout de son projet, il s'ajuste à celui de Dieu, comprenant et nous montrant que c'est en nous ajustant au projet de Dieu pour nous que nous nous accomplirons nous-mêmes. Dieu n'est pas une réalité extérieure qui vient contrecarrer nos plans, mais Il est celui qui sait quel est le mieux pour nous et qui nous le propose. L'accomplissement de l'homme et de sa vocation n'est pas en dehors de Dieu mais en Dieu et par Dieu.

Frères et sœurs, combien de fois avons-nous du mal à nous départir de ce que nous pensons, de nos propres projets ou de nos propres aspirations... Il est important de les remettre sous le regard de Dieu en ayant l'humilité de nous ajuster à ce à quoi Dieu nous invite ou à ce qu'Il nous permet. Joseph est disponible à Dieu parce qu'il n'est pas centré sur lui et sur ses aspirations, mais parce qu'il est ouvert à Dieu et parce qu'il sait que ce que Dieu propose concourra à son plus grand bien.

La disponibilité de Saint-Joseph à Dieu et aux autres se donne à voir dans son aptitude au silence : Joseph est l'homme du silence. Il est l'homme du silence en plusieurs sens.

Tout d'abord, il est celui dont on ne dit presque rien dans les Écritures. On ne parle pas beaucoup de la Vierge Marie, mais on parle encore moins de Saint-Joseph : silence autour de lui. On sait qu'il est issu de la tribu de Juda, on connaît sa lignée, on sait qu'il est charpentier, on connaît deux épisodes de sa vie : le songe que nous avons entendu dans l'Évangile du jour et la fuite en Égypte. Puis plus rien. Joseph est l'homme du silence encore, parce qu'il ne dit rien : aucune parole. On nous rapporte ses faits, c'est tout.

Mais le silence qui caractérise sa vie n'est pas synonyme de vide. Il est au contraire plénitude. Il existe différents types de silence. Il y a le silence vide de celui qui ne sait pas l'habiter et qui correspond à une absence de bruit ou d'agitation. Il y a le silence réprobateur ou complice. Il y a le silence qui dit Dieu et donne Dieu. Le vrai silence est le lieu dans lequel Dieu se donne en plénitude, il est le lieu d'une communion avec Dieu. Ce n'est pas pour rien que la deuxième personne de la Trinité, le Verbe, la Parole, jaillit du silence. Celui qui sait habiter le silence, qui sait entrer dans le silence rencontrera Dieu dans sa plénitude et son éternité. La communion avec Dieu dans le silence est reposante, elle donne la paix, elle laisse l'Esprit-Saint faire descendre sa lumière dans nos âmes et dans nos corps, à la mesure de notre

propre disponibilité. Dieu ne se communique jamais dans le bruit, dans l'agitation, dans les cris, mais Il se donne dans le silence comme nous le rapporte le Livre des Rois lorsqu'il présente la rencontre du prophète Elie avec le Seigneur à travers la brise légère.

De la crèche à la croix, le silence est constamment présent car il est une plénitude d'amour. L'amour ne s'exprime pas seulement en paroles. Et du reste, ceux qui aiment vraiment ou qui sont mus à un moment donné par une pulsion d'amour très forte sentiront combien les paroles resteront toujours en-deçà de l'amour ressenti. La plénitude de l'amour se donne et s'incarne dans le silence où il se communique sans aucune limite. Et la force du silence nous pousse à nous donner totalement, de manière humble et silencieuse, comme Jésus le montrera au plus haut point en allant jusqu'à offrir sa vie.

Alors frères et sœurs, réfléchissons sur le silence et la place du silence dans notre vie, dans notre vie de prière, dans nos liturgies où on a parfois l'impression que les choses s'enchaînent les unes aux autres dans une espèce de course contre le temps. Non, la liturgie épouse le temps, l'éternité qu'elle nous communique dilate notre temps et l'assouplit. Soignez, soignons nos temps de prière, la place du silence dans notre vie en général où parfois la parole est trop rapide et crée des dégâts. Nous serons alors vraiment disponibles à Dieu et à son œuvre.

Pour terminer, je voudrais regarder avec vous comment Joseph, maître de vie spirituelle, devient un coopérateur exemplaire de l'œuvre de Dieu. Saint-Joseph coopère à l'œuvre de Dieu parce qu'il reste à sa juste place, sans chercher à se mettre à la place de Dieu. Il est donc un instrument parfaitement ajusté à la volonté divine. Il coopère à l'œuvre de Dieu en contribuant à façonner l'humanité de Jésus. Nous sommes bien d'accord que l'humanité est donnée au Fils de Dieu par Marie lors de l'Annonciation. L'Esprit Saint donne à l'Enfant la nature divine ; Marie donne à l'Enfant la nature humaine, nécessaire pour le salut que Jésus vient apporter à l'humanité. Saint-Joseph pour sa part ne donne pas la nature humaine à Jésus, mais il la protège et la fait grandir. En devenant le père de Jésus non au sens biologique mais au sens social et familial, il inscrit le Fils de Dieu dans la lignée de David, dans la tribu de Juda. Il contribue à faire grandir Jésus dans son humanité en l'éduquant, en le protégeant, en lui apprenant un métier, en l'intégrant dans une société, dans une histoire et dans une culture.

Saint-Joseph contribue encore à l'œuvre de Dieu en permettant le plein déploiement de l'Incarnation, en permettant que le Fils de Dieu devienne Emmanuel Dieu avec nous. Dieu ne veut pas sauver l'homme de manière extérieure à lui, mais Il veut nous sauver de l'intérieur, en se faisant l'un de nous, et en unissant à sa divinité l'humanité qu'il est venu sauver. Joseph permet donc à Jésus d'être Emmanuel, Dieu avec nous. Quelle belle Mission !

C'est en ce sens Frères et Sœurs que Saint-Joseph est un maître de vie spirituelle : il nous apprend à être disponible à Dieu, il nous apprend à habiter le silence et à y trouver Dieu. Il nous apprend à coopérer à l'œuvre de Dieu, faisant de nous des ambassadeurs pour que Dieu puisse être avec nous, avec l'homme, dans notre monde aujourd'hui pour simplement être présent et pour nous sauver. Il nous apprend à accueillir Dieu et à Le rendre présent. Que Saint-Joseph nous aide à préparer nos cœurs et le cœur de nos frères et sœurs à être des coopérateurs de l'œuvre de Dieu. Amen !